

## **PERIODE \* 15 \***

### **La formation des systèmes stellaires qui constituent en se multipliant les amas stellaires.**

V - Et dans ce même temps de millions ou milliards d'années, à l'intérieur des petites et grandes nébuleuses cycloniques qui tournent autour du Noyau de la «Mère» primordiale, la force multiplicative produit d'autres condensations et agglomérations de particules de matière, de gaz, et de poussières dont la densité augmente continuellement. Il en va de même pour d'autres nébuleuses autorotatives plus petites qui se constituent à l'intérieur des structures cycloniques des précédentes. Et toutes les nébuleuses, plus petites, petites et grandes, tout en tournant autour de l'axe positif du Noyau maternel, s'éloignent continuellement l'une de l'autre...

Et maintenant, à l'intérieur de la première Galaxie, au sein de l'immense espace proche du reste de la nébuleuse maternelle et dans les milliards d'autres nuages et nébuleuses de différentes tailles plus lointains, toutes les substances, dans tous les états - solide, liquide et gazeux - de la matière, composées et multidiversoformées d'atomes inertes et organiques, notamment d'Hydrogène et de ses isotopes, et d'alliages alternatifs d'éléments chimiques condensés et diversoformés, entrent dans un inimaginable déluge reproducto-multiplicatif. Et suivant le processus, mémorisé dans le Code, de condensation du Noyau dans la sphéroïdisation et le mouvement rotatif, certaines masses nébuleuses deviennent d'énormes boules de gaz, de poussières et d'autre matière qui se concentrent et dont la densité augmente sous l'influence de la force photo-électro-neutrino-nucléo-atomo-synthétique de la ΛV. Alors les deux isotopes de l'Hydrogène, plus inflammables, commencent à entrer en réaction, et le feu les fait rougir. Et malgré la violence des

multiples impacts et entrechoquements de divers astéroïdes ou de leurs fragments, dès l'instant où les réactions thermonucléaires en chaîne transformant l'Hydrogène en Hélium commencent à entrer en action, elles deviennent lumineuses et forment d'innombrables étoiles diversocolorées que j'appelle \*Étoiles A\* pour les grandes, et \*Étoiles B\* pour les moyennes et petites.

Et ce processus complexe de sphéroïdisation dans l'intense fournaise des réactions thermonucléaires périphériques des Noyaux, et d'équilibrage proportionnel des trajectoires et des distances, est géré par la Loi cyclo-attracto-répulsionnelle de la  $\Lambda V$  et enregistré dans la mémoire du Code taxinomo-classificateur homéomorpho-diversoreproducteur cyclono-nucléo-sphéroïdal symétrique avec le processus de construction du Noyau de la «Mère», à travers lequel sont uniformément constituées les Mères Descendantes. C'est-à-dire que ce Code est responsable de la sphéroïdisation bien élaborée des étoiles et planéto-satellites qui s'effectue toujours sur la base d'un Noyau en leur centre.

Presque dans les mêmes intervalles de temps, dans certaines nébuleuses, tandis que les étoiles A explosent brutalement en supernovae, que leur Noyau, seul épargné, devient une «étoile blanche ou à neutron», et que leur matière mûre est dispersée pour créer d'autres nébuleuses régénératrices de nouveaux systèmes astro-planéto-satellites, d'innombrables nébuleuses cycloniques plus petites, pleines de poussières et de divers éléments atomochimiques plus lourds et plus denses, tournent sur leur centre et autour des étoiles B. Et leurs tourbillons se réchauffent sur la base du Code et pratiquement dans les mêmes conditions... mais bien que les réactions commencent et que la chaleur les fait rougir, comme prévu dans le Code au premier stade de la sphéroïdisation et de la formation des Noyaux, leur taille et leur masse trop petites et des réactions thermonucléaires trop faibles et sporadiques les empêchent d'établir une réaction thermonucléaire en chaîne continue pour devenir des étoiles... et elles restent des sphères brûlantes de matière solide et de lave incandescente : des planéto-satellites.

Et avec le temps, progressivement, à de plus basses températures, leurs couches superficielles se refroidissent peu à peu et deviennent plus solides. Et malgré cette solidification chacune d'elles continue d'obéir à la Loi cyclo-attracto-répulsionnelle qui s'exerce dans une équilibration proportionnelle des distances et des trajectoires et les transforme en

\*planètes\*, qui, en tournant sur leur axe décrivent la première courbe, et en tournant autour des étoiles B, la deuxième courbe, plus grande; et en tournant avec les étoiles autour du Noyau maternel, elles décrivent la troisième courbe encore plus grande.

Parallèlement, suivant le même processus mémorisé dans le Code, les nébuleuses encore plus petites qui orbitent autour des planètes forment au travers d'innombrables entrechoquements des planètes plus petites et de même matière : les \*satellites\*, qui, - à l'exception de certains d'entre eux trop petits pour être bien élaborés par le Code, dont les schémas n'ont pas pu devenir bien ronds et qui gardent des trajectoires instables - décrivent le premier cycle orbital en tournant sur leur axe; le deuxième parallèlement à la circonférence des planètes en orbite autour des étoiles ; et de la même façon, le troisième cycle autour des étoiles ; et le quatrième autour du Noyau maternel. Ainsi, le Noyau maternel qui reste stable tout en tournant sur son axe est donc l'unique Noyau monocyclique par rapport aux autres corps spatiaux qui tournent autour de lui et sont classés en bicycliques pour les étoiles, tricycliques pour les planètes et tétracycliques pour les satellites. Et tous se meuvent dans le cadre équilibré par la Loi cyclo-attracto-répulsionnelle de la ΛV.

Pendant ce temps là, certaines nébuleuses géantes plus lointaines, avec une Mère Descendante en leur centre, font éclore leurs propres étoiles qui commencent à constituer des \*amas stellaires\*.